

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE DU MONDE CONTEMPORAIN

SUJET

DURÉE : 4 HEURES.

Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document en dehors de ceux fournis au verso ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

ESSEC

SUJET

**Le développement de l'Afrique à l'épreuve de la guerre
(des années 1960 à nos jours)**

DOCUMENTS

Remarque importante : les documents et la carte sont destinés à aider à la réflexion dans le cadre de la dissertation. Ils n'ont pas à faire l'objet d'un commentaire spécifique.

Document 1. Chronologie sommaire

1960-1965 : sécession et guerre civile au Congo (ex « Congo belge »). Intervention militaire de l'ONU.

1962 : accords d'Évian et indépendance de l'Algérie.

1967 : guerre du Biafra (guerre civile du Nigéria) – Guerre des Six jours.

1975-1976 : partition du « Sahara espagnol » et affrontements entre le Maroc et l'Algérie.

1975-2002 : succédant à la guerre pour l'indépendance, guerre civile en Angola et ses prolongements internationaux.

1989-2003 : guerre civile au Libéria et son extension à la Sierra Leone.

1991 : début de la guerre civile algérienne.

1994-2003 : génocide rwandais de 1994 et extension du conflit dans toute la région des Grands Lacs et du Zaïre.

2002 : création de l'Union Africaine.

2003 : début de la guerre civile du Darfour.

2012 : conflit armé au Nord du Mali entraînant une intervention militaire française et internationale.

2013 : nouvelle guerre civile en République centrafricaine.

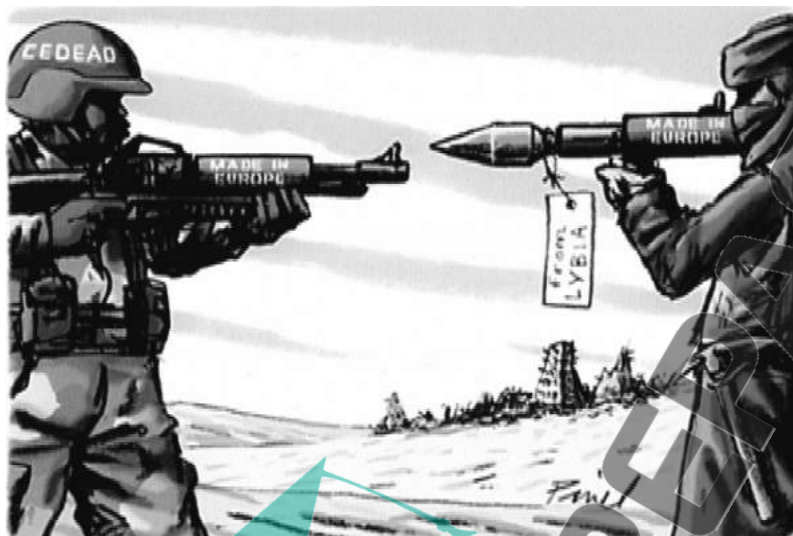
ANNALES CCIR 2017-2018 | 111

<https://vertuprepas.com/>

SCIENTIFIQUE

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE

Document 2. Dessin de presse (*Les Échos*, 9.11.2012).



Document 3. La longue guerre froide du Maghreb
(*Le Monde* du 21.04.2013).

Le conflit autour du Sahara occidental, une ancienne colonie espagnole annexée par le Maroc en 1975, paralyse le développement d'une union politique et économique dans la région. (...) Une étude du ministère marocain de l'économie publiée en 2008 avait évalué le commerce entre États d'Afrique du Nord à 1,3 % de leurs échanges extérieurs, le taux régional le plus bas du monde. Une autre étude, européenne cette fois, avait calculé, la même année, que l'Algérie importait 0,6 % de ses produits agroalimentaires du Maroc, alors que 40 % provenaient de France et d'Espagne... Depuis, bien peu de choses a changé.

Document 4. Yves Lacoste, *La question postcolonie*
(*Hérodote* n° 120, 1^{er} tr. 2006, p. 26).

« Le grand problème géopolitique de l'Algérie depuis 1990 est l'offensive islamiste qui peut être relancée, celle-ci combinant les contradictions d'ensemble du monde musulman avec les multiples conséquences de la colonisation, celles de la guerre d'indépendance, celles de vingt-cinq ans de socialisme et de dix ans de guerre civile. »

Document 5. « Un continent dévasté par les conflits ».



Source : *Questions internationales*, n° 5, janvier-février 2004.

Document 6. Sylvie Brunel, *L'Afrique*, Bréal, 2004, p. 84.

« La multiplication des conflits a, dans l'intervalle, ouvert de larges balafres dans un continent où la porosité des frontières et l'affaiblissement des États ont favorisé la multiplication des entrepreneurs de guerre »... 35 pays africains en guerre sur 53, le drame du génocide rwandais en 1994 (...): l'effondrement des États a pour conséquence d'embraser le continent. Parce que la guerre est désormais plus rentable que la paix pour certains groupes politiques, comme pour les enfants soldats qui recrutent – qui puisent dans leurs épopées meurtrières une reconnaissance, un revenu, une famille – l'Afrique présente dans la décennie 1991-2001 à peu près toute la panoplie des conflits.

Document 7. L'Afrique et la croissance en 2016 (source : *Les Échos* 27.09.2016).

Cette année, « seulement » dix des vingt économies les plus dynamiques de la planète sont africaines. Sur la période 2005-2015, c'étaient même douze

des pays à plus fort taux de croissance, avec 8 % en moyenne, qui étaient situés sur ce continent ayant longtemps désespéré les économistes. (...) Certes, les participants de cette séquence africaine [*les Rencontres économiques africaines*] à Paris se sont appliqués à rappeler que ces croissances échevelées peuvent s'expliquer par un effet de rattrapage (...).



ERTU PREPAS